FEUQUIÈRES-EN-VIMEU

LIGNE ABBEVILLE-LE TRÉPORT

Les élus du Vimeu dans l'incompréhension

Samedi 9 décembre, la Région a invité les élus locaux du Vimeu à une réunion d'information à propos de l'avenir incertain de la ligne TER Abbeville-Le Tréport. Si la déception et l'incompréhension sont grandes, personne ne semble prêt à renoncer.

Dans la (longue) affaire du retour de la ligne de train TER Abbeville-Le Tréport, le 23 novembre a sonné comme un coup de massue. Après des mois, voire des années, de promesses et de signes encourageants, le projet n'a finalement pas été inscrit au volet mobilités du contrat plan État-Région voté par la Région Hauts-de-France.

Mais pour cette dernière, rien n'est perdu. Pour preuve, ces mots de Christophe Coulon, tout récent vice-président de la Région en charge des Transports : **« Il est absolument hors de question de ne pas rouvrir cette ligne ».**

Cette affirmation ferme et convaincue, il l'a prononcée lors d'une réunion d'information qui s'est tenue à Feuquières-en-Vimeu, samedi 9 décembre, devant une quinzaine d'élus locaux du Vimeu. L'occasion d'expliquer pourquoi la situation en est là aujourd'hui, et quelles sont les prochaines actions à mener.

Une facture qui interroge

Le vice-président régional n'a fait aucun mystère sur la raison de cette non-inscription du projet : **« Il y a un obstacle financier. »** Et pour cause. Quand les premières estimations de SNCF Réseau pour la régénération de la ligne étaient de 40 millions d'euros, les dernières, produites cette année, s'élèvent à un montant de plus de 140 millions d'euros. **« La Région ne peut pas assumer à elle-seule une telle somme »**, avoue Christophe Coulon, rejoint par le député de la Somme Emmanuel Maquet : **« 140 millions pour 35 kilomètres de ligne, c'est déconnant ! ».**

Une véritable explosion de la facture qui rebat les cartes, mais qui suscite aussi de nombreuses interrogations, à l'instar du budget de 15 millions d'euros dédié à la seule rénovation des quelque 29 passages à niveau de la ligne. **« Il nous faut faire expertiser la douloureuse »** en conclut le vice-président de la Région.

Des solutions réalistes

Comprendre ce qui se cache derrière cette somme est donc l'une des priorités, mais ce n'est pas la seule. Pour tenter de trouver des solutions et de faire avancer ce projet, plusieurs pistes sont envisagées, comme le lancement d'une étude sur la possibilité de mise en service de *trains légers*, des rames à la pointe de la technologie actuelle permettant une mise en service et une utilisation moins coûteuses.

Christophe Coulon (debout), vice-président de la Région en charge des transports, a fait le point avec les élus du Vimeu sur le projet de la ligne TER Abbeville-Le Tréport.

Autre volonté de la Région : faire en sorte que l'État ne perde pas de vue qu'il est partie prenante du projet. **« Un plan d'investissement de 100 milliards d'euros pour le ferroviaire d'ici à 2040 a été promis par l'État »**, rappelle Christophe Coulon. **« Cela ne doit pas être simplement un effet d'annonce. Nous allons revenir à la charge encore et encore et leur rappeler ces engagements. »**

Déception et incompréhension

Si personne ne souhaite s'avouer vaincu, c'est parce que l'utilité de cette ligne pour le développement du territoire est dans l'esprit de chacun, à commencer par celui d'Emmanuel Maquet : **« C'est une nécessité absolue de rouvrir cette ligne, que ce soit d'un point de vue industriel, sociologique ou touristique. »**

Un constat partagé par les élus du Vimeu présents dans la salle, qui n'ont caché ni leur déception ni leur incompréhension. Arnaud Petit, par exemple, maire de Woincourt, se désole de voir l'inaction de l'État : **« Des éoliennes, des lignes haute tension... Le Vimeu accepte tout sans broncher. Mais quand il s'agit d'améliorer notre territoire, là, plus rien ! C'est à se demander si on fait vraiment partie du pays. »**

Améliorer le territoire et sa mobilité, c'est aussi une volonté de Jean-Pierre Boudinelle, président de la Communauté de Communes du Vimeu (CCV) : **« La CCV a lancé une étude sur sa mobilité, dont cette ligne est l'épine dorsale. Rien ne peut se faire pour le moment... ».**

D'autres enfin, se posent la question de savoir si cette inaction n'est tout simplement pas volontaire, comme Isabelle Horville, conseillère municipale de Chepy : **« J'ai utilisé cette ligne pendant sept ans, pour me rendre au travail. J'ai vu le service se dégrader progressivement et, de fait, les usagers l'abandonner au fur et à mesure. Quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage... ».**

Beaucoup de doutes mais une volonté intacte et un objectif clair : inscrire pour de bon la réouverture de la ligne Abbeville-Le Tréport dans le prochain contrat de plan État-Région.

De notre correspondant Benoît Doyen